

Lurelu



Poésie

Volume 39, Number 2, Fall 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82865ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

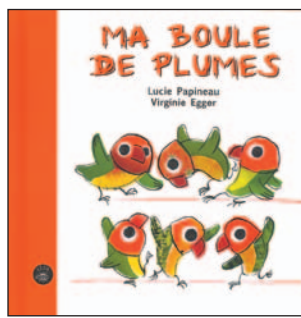
(2016). Review of [Poésie]. *Lurelu*, 39(2), 37–38.



1



2



3



4

Poésie

1 L'Envol

- (A) DANIEL ANCTIL
- (I) CORENTIN HUNTER
- (C) RENCONTRES INATTENDUES JEUNESSE
- (E) PRESSES DE BRAS-D'APIC, 2015, 32 PAGES, [4 À 7 ANS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

L'aigle, la baleine, l'ours, le dauphin, le corbeau... Dans l'air, dans l'eau, de jour, de nuit... De la côte du Pacifique jusqu'aux Rocheuses, des bêtes s'activent pour les petits lecteurs.

Cette envolée poétique dans l'espèce animale, soi-disant poème d'enfant, est le premier album de littérature jeunesse de l'auteur, le premier livre illustré de Corentin Hunter. Un beau livre!

Vingt-six lignes de phrases rythmées à raison de deux vers simples par page, des rimes, des mots d'action qui font écho, une répétition des mots de comparaison *comme* et *tel*, des mots familiers... d'autres à découvrir... une parcelle de subtilité favorisent l'initiation au langage imagé. Le récit sonore ancré dans le réel familiarise simultanément l'enfant avec quelques rudiments du comportement animal : «ronge rongé comme le castor – construire est sa vie»... La lecture du texte se poursuit dans l'image qui joue un rôle prépondérant dans l'album.

L'aspect visuel participe pleinement à la qualité de l'ouvrage. Des images lumineuses et sombres, en alternance, comblent des silences, éveillent l'action, l'immobilisent dans un environnement qui parle à l'imagination. Répliques des bêtes du récit, quelques peluches assoupies auprès d'un enfant blotti dans son lit bouclent la boucle dans une atmosphère sécurisante. Mime, expression orale, expression écrite, art plastique... L'album idéal pour l'animation!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Une bestiole à l'école

- (A) MIREILLE MESSIER
- (I) CATHERINE PETIT
- (C) CLIN D'ŒIL
- (E) L'ISATIS, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

La collection «Clin d'œil» propose une série de poèmes du quotidien dont les strophes s'égrainent au fil des pages. Il est question ici de la fascination toute naturelle d'une fillette (la narratrice) pour un insecte que l'illustratrice a choisi de représenter sous les traits d'une sauterelle. Les autres élèves, d'abord rebutés, surmonteront leur aversion grâce à l'influence positive de la jeune entomologiste en herbe.

Ce petit ouvrage présente deux atouts majeurs : il est doté de toutes les qualités littéraires nécessaires pour constituer une belle initiation à la poésie (rimes, rythme et sujet), et il pourrait s'avérer un outil intéressant pour un apprenti lecteur. Les mots employés sont simples et les phrases, assez courtes. Étant donné que les récits destinés à ce lectorat sont parfois dépourvus d'originalité, je favoriserais plutôt des œuvres telles que celle-ci.

Qui plus est, les images sont splendides! Là encore, ce qui est proposé aux enfants de 6 ou 7 ans en guise de premières lectures est quelquefois agrémenté d'insipides dessins informatisés. Ici, c'est tout le contraire : les illustrations témoignent d'un travail consciencieux. On n'a qu'à admirer le détail des mains et de la sauterelle, en couverture, pour s'en convaincre : c'est d'une finesse et d'une grâce irréprochables! Le traitement du modelé et les perspectives sont le fruit d'un travail soigneux. Les expressions faciales, très éloquentes, concordent parfaitement avec le texte.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Ma boule de plumes

- (A) LUCIE PAPINEAU
- (I) VIRGINIE EGGER

4 Miam miam!

- (A) ROXANE TURCOTTE
- (I) CAROLINE MEROLA
- (C) CLIN D'ŒIL
- (E) L'ISATIS, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

Après plus de soixante publications, Lucie Papineau fait sa première incursion dans l'univers de la poésie. Dans un texte à structure répétitive, parfois en prose, parfois en rimes, la narratrice exprime son amour pour son Tipitchou en énumérant toutes les qualités de sa petite boule de plumes. Virginie Egger utilise sa technique de prédilection, le collage, pour réaliser des illustrations riches en motifs et en textures. Ainsi Tipitchou, tout en restant facilement reconnaissable, n'est jamais tout à fait le même selon les éléments qui le composent. Cependant, les traits du visage de la narratrice sont dessinés, seules les joues et la chevelure sont soulignées à l'aide de collage. La physionomie du personnage est ainsi tout à fait différente de celles que l'illustratrice conçoit par collage de photos découpées, souvent présentées à la manière de Picasso, simultanément de face et de profil. Virginie Egger, qui en est à sa quatrième collaboration avec Lucie Papineau, a déjà à son actif deux recueils de poésie signés François Gravel.

Après dix romans et trois albums, Roxane Turcotte nous offre ici son premier album de poésie. Dans un texte tout en rimes, un garçon nous présente les aliments dont il aime se régaler du déjeuner au souper, de la tartine de confiture à la salade de fruits colorée. Les illustrations aux teintes chaudes ajoutent à la poésie du texte au langage imagé, et mettent en valeur les aliments souvent représentés dans un format beaucoup plus grand que nature. On voit le garçon assis sur un énorme citron, puis manier une fourchette géante et rouler sur son vélo dont les roues sont composées de rondelles d'agrumes.

J'aime beaucoup la collection «Clin d'œil», qui tient bien sa promesse de poser un regard poétique sur le quotidien. Le format est agréable pour une lecture en duo et est aussi approprié pour une lecture en groupe. Depuis le numéro huit, ces livres souvent manipulés par de petites mains sont publiés avec une couverture rigide, ce qui leur assure une plus longue vie.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



Contes et légendes

1 Le château noir

- Ⓐ ANDRÉ LEMELIN
- ① SOPHIE BÉDARD
- Ⓢ LES AVENTURES DE POLLUX ET D'OPTIMUS (1)
- © MUTHOS
- Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2016, 62 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Le jour où Rose de Lune offre à Pollux un exemplaire du livre *Le château noir*, l'existence du garçon bascule. Au moment d'entamer sa lecture, il se retrouve projeté dans le Royaume merveilleux où il devra affronter les sorcières afin de délivrer le roi et de retrouver la reine disparue.

Le premier volume de la série «Pollux et Optimus», d'André Lemelin, nous entraîne dans un monde féérique qui, malgré un certain manque d'originalité, réussit à nous captiver du début jusqu'à la fin. Au fil de l'aventure du héros, les jeunes lecteurs s'identifieront à Pollux, un enfant loin de posséder des capacités extraordinaires, hormis un courage à toute épreuve. Le style simple, centré sur l'action, ainsi que les thèmes abordés participent au succès de l'ambiance de l'œuvre, qui s'apparente à celle des contes. Les différents personnages, sans être d'une grande complexité, s'avèrent bien esquissés : tous constituent des archétypes, sans qu'ils deviennent stéréotypés. Les dialogues, quant à eux, sont travaillés de façon à recréer l'oralité sans rendre l'effet trop appuyé.

En somme, grâce à l'emploi judicieux des codes du genre dans lequel elle s'inscrit, l'œuvre d'André Lemelin saura charmer les jeunes. Le style imagé, les nombreuses péripéties et les personnages familiers font de *Château noir* un texte captivant qui appelle la lecture de la suite.

MATHIEU ARÈS, traducteur

Livres-disques

2 L'incroyable secret de Barbe Noire

- Ⓐ FRANCK SYLVESTRE
- ① ENZO
- Ⓐ FRANCK SYLVESTRE
- Ⓜ ÉTIENNE LORANGER – STUDIO AEM
- © CONTER FLEURETTE
- Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2016, 42 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$

Le grand-père d'un garçon d'origine martiniquaise lui révèle la cachette d'une mystérieuse boîte rejetée par la mer. Quand on s'en approche, une voix se fait entendre : «cornes de bouc [...] faites-moi sortir de là!» Et cette voix raconte au garçon l'histoire du pirate Cortès, qui brula vif le chef des Aztèques Moctezuma et lui déroba ses richesses. Dans les cendres, Cortès trouva une pierre précieuse rouge et la plaça dans un coffre. Son bateau fut attaqué par Barbe Noire qui s'empara du coffre à son tour et, par inadvertance, libéra un Moctezuma vengeur. Depuis ce jour, la voix du coffret ne cesse de répéter : «Ce n'est pas moi qui ai tué l'Indien!»

Cette histoire aux multiples rebondissements fait frémir, car l'atmosphère musicale et les illustrations sont des plus convaincantes. La version du garçon ajoute un volet de plus à l'expédition de Cortès car, à la fin, il se rend dans un site archéologique amérindien pour rapporter la boîte à ses ancêtres. Et l'histoire repart... avec le «Hollandais volant», rempli de zombies! La peur est à son comble. Le récit est très bien écrit en ce qui a trait au suspense; il est rempli d'expressions très vivantes.

L'auteur aborde, en plus, des thèmes riches comme les liens familiaux, la quête identitaire, le respect des croyances des peuples fondateurs. Une lecture enlevante, à recommander.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia